

VI^{ÈME} DIMANCHE DE PÂQUES – ANNÉE A

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu tout-puissant, accorde-nous, en ces jours de fête, de célébrer avec ferveur le Christ ressuscité : que le mystère de Pâques dont nous faisons mémoire reste présent dans notre vie et la transforme.

LECTURES

Ac 8, 5-8.14-17

En ces jours-là, Philippe, l'un des Sept, arriva dans une ville de Samarie, et là il proclamait le Christ. Les foules, d'un même cœur, s'attachaient à ce que disait Philippe, car elles entendaient parler des signes qu'il accomplissait, ou même les voyaient. Beaucoup de possédés étaient délivrés des esprits impurs, qui sortaient en poussant de grands cris. Beaucoup de paralysés et de boiteux furent guéris. Et il y eut dans cette ville une grande joie. Les Apôtres, restés à Jérusalem, apprirent que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu. Alors ils y envoyèrent Pierre et Jean. À leur arrivée, ceux-ci prièrent pour ces Samaritains afin qu'ils reçoivent l'Esprit Saint ; en effet, l'Esprit n'était encore descendu sur aucun d'entre eux : ils étaient seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent l'Esprit Saint.

Ps 65 (66), 1-3a, 4-5, 6-7a, 16.20

R/ Terre entière, acclame Dieu, chante le Seigneur !

- Acclamez Dieu, toute la terre ; fêtez la gloire de son nom, glorifiez-le en célébrant sa louange. Dites à Dieu : « Que tes actions sont redoutables ! »
- « Toute la terre se prosterne devant toi, elle chante pour toi, elle chante pour ton nom. »

Venez et voyez les hauts faits de Dieu, ses exploits redoutables pour les fils des hommes.

- Il changea la mer en terre ferme : ils passèrent le fleuve à pied sec. De là, cette joie qu'il nous donne. Il règne à jamais par sa puissance.
 - Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu : je vous dirai ce qu'il a fait pour mon âme ;
- Béni soit Dieu qui n'a pas écarté ma prière, ni détourné de moi son amour !

1 P 3, 15-18

Bien-aimés, honorez dans vos cœurs la sainteté du Seigneur, le Christ. Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et

respect. Ayez une conscience droite, afin que vos adversaires soient pris de honte sur le point même où ils disent du mal de vous pour la bonne conduite que vous avez dans le Christ. Car mieux vaudrait souffrir en faisant le bien, si c'était la volonté de Dieu, plutôt qu'en faisant le mal. Car le Christ, lui aussi, a souffert pour les péchés, une seule fois, lui, le juste, pour les injustes, afin de vous introduire devant Dieu ; il a été mis à mort dans la chair ; mais vivifié dans l'Esprit.

Jn 14, 15-21

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi. En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous. Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Que nos prières montent vers toi, Seigneur, avec ces offrandes pour le sacrifice ; dans ta bonté purifie-nous, et nous correspondrons davantage aux sacrements de ton amour.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu tout-puissant, dans la résurrection du Christ, tu nous recrées pour la vie éternelle ; multiplie en nous les fruits du sacrement pascal : fais-nous prendre des forces neuves à cette nourriture qui apporte le salut.

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeauvillé, dimanche 21 mai 2017

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. » Ce sont les paroles d'un père plein de tendresse, que ces paroles de Jésus au soir de la Cène. Comme Adam est père pour l'humanité entière, à laquelle il a communiqué sa nature humaine, Jésus est notre père dans l'ordre de la grâce, et Il ne peut pas envisager Son départ sans penser à nous, qui sommes les héritiers de Sa vie divine. Notre vie est Son unique souci.

Avant Sa Passion, l'annonce de l'Esprit-Saint est encore un peu mystérieuse : « Vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous. » Par la puissance du Mystère Pascal, c'est en effet en nous que l'Esprit-Saint vient désormais résider. C'est Lui, l'éternel Esprit du Père et du Fils, qui vient nous rendre participants de la vie divine, dans le Christ. La grâce de la foi ne nous permet pas seulement de reconnaître en Jésus notre Seigneur, la Bonne Nouvelle ne Le concerne pas seulement Lui, mais Lui et nous. Il est ressuscité et vivant, dans la gloire du Père, et Son Esprit nous rend participants de Sa vie nouvelle, dans la grâce. Sa gloire est notre gloire, Sa joie est notre joie.

« En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous. » En ce dimanche du Temps Pascal, nous demandons au Seigneur d'être toujours dociles et attentifs à cet Esprit qu'Il nous a donné, le trésor de notre famille. L'Esprit-Saint nous a configurés à Jésus par le baptême, Il nous a marqué de Son sceau à la Confirmation. Dans la première lecture, tirée du livre des Actes des Apôtres, nous avons vu comment ces sacrements nourrissent la vie des communautés chrétiennes dès l'origine. Le diacre Philippe prêche et baptise, les Apôtres Pierre et Jean viennent confirmer en imposant les mains, pour que tous entrent pleinement dans la joie du Christ ressuscité.

« Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous. » Oui, l'Esprit-Saint est toujours pleinement avec nous, pour nous maintenir dans la vérité du Christ, pour nous donner la force et l'intelligence nécessaire au témoignage, comme le disait saint Pierre dans la seconde lecture, et pour nous vivifier dans la grâce. Cet Esprit-Saint Se manifeste ce matin encore pour changer le pain et le vin en le Corps et le Sang du Christ ; demandons-Lui donc avec assurance qu'Il nous emporte toujours plus loin sur le chemin de notre propre transformation. « Vous êtes en moi, et moi en vous. » Ce mystère d'unité que l'Eucharistie réalise de manière toute singulière, qu'il soit vraiment la source renouvelée de notre confiance et de notre joie, cette joie du Christ éternellement vivant dans la gloire, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +